

**« NINA EST SEREINE, CE QUI LUI PERMET D'ANALYSER LES CHOSES ET DE PROGRESSER SANS PRESSION », ÉDOUARD COUPÉRIE**

tellement légère et compétitive à la fois. Vraiment, elle est pleine de talent ! », relate le natif de Toronto, qui a pratiqué l'équitation durant sa jeunesse et continue à monter de temps à autre. « Elle vient d'une famille modeste et a été très bien éduquée. Elle est courageuse, douce, polie et très agréable. Elle nous dit toujours merci, même lorsque c'est à nous de le lui dire, parce que c'est elle qui accomplit la plus grande partie du travail ! C'est une femme merveilleuse, que tout le monde adore. Je ne connais pas de personne plus méritante qu'elle », loue-t-il avec beaucoup d'affection, au point que l'on croirait qu'il évoque sa propre fille.

« Mark et Tara sont des gens incroyables », abonde Nina, qui s'est également liée d'amitié avec leur dernière fille, Cassidy, de quatre ans sa cadette. « Hommêtement, ils ne sont pas seulement mes employeurs ou les propriétaires des chevaux que je monte ; ce sont des gens que j'apprécie énormément, des amis, qui sont devenus comme une deuxième famille pour moi. Ils me soutiennent dans les hauts et dans les bas quand il y en a. Ils me permettent d'évoluer dans un environnement très sain, ce qui est agréable. J'ai vraiment de la chance d'avoir croisé des gens aussi géniaux sur mon chemin. »

Alors, quand la collaboration entre Éric Lamaze et la famille Rein a cessé, la suite de l'aventure a semblé naturelle. « Ne plus travailler avec Nina ne nous a pas traversé l'esprit une seule seconde », confirme Mark Rein, qui détient, avec son épouse, une grande propriété en Caroline du Nord, une base floridienne à Wellington et ses principales écuries à Valkenswaard, aux Pays-Bas. « Nous lui avons simplement dit que nous voulions continuer avec elle. Et elle a répondu qu'elle le souhaitait également ! Nous n'avons même pas eu besoin d'arguments, ni d'une longue discussion. En vérité, Nina a très vite été la pièce la plus importante du puzzle. Et puis, cela a toujours été mon rêve d'être propriétaire de grands chevaux, qui plus est pour des cavaliers comme Nina et

Kyle Timm (Canadien installé en Seine-et-Marne et que soutient également la famille Rein, ndlr). Lorsque je jouais, petit, je faisais semblant d'acheter les chevaux que je voyais à la télé », raconte l'entrepreneur, qui avait déjà assouvi une première fois son rêve dans les années 1990 en acquérant Zucarlos (KWPN, Oldenburg x Joost), partenaire du Canadien Jay Hayes aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992.

« Nina n'est pas qu'une cavalière française, c'est Nina. Ce n'est pas la nationalité qui compte, c'est la personne. En plus, je suis amoureux de la France », avoue-t-il, pour le plus grand bonheur d'Édouard Coupérie. Le patron des Bleus semble assuré de pouvoir ainsi compter sur des propriétaires solides et motivés par les Coupes des nations. Cette situation n'est pas si courante en France, où l'immense majorité des mécènes et propriétaires impliqués dans l'équipe nationale sont eux-mêmes français. « Nina étant assurée de pouvoir conserver ses chevaux, elle peut se concentrer sur le sport, ce qui est une vraie chance », se satisfait le Francilien. « Elle est sereine, ce qui lui permet d'analyser les choses et de progresser sans pression. J'ai des contacts réguliers avec ses propriétaires, qui sont incroyables ! Je les ai rencontrés à Ocala en début d'année. Ils sont vraiment passionnés par ce sport et Nina fait leur fierté ; j'apprécie beaucoup ce comportement. Quand Nina m'a dit qu'elle allait davantage concourir en Europe et que ses



**Au CSIO5\* de La Baule, Nina a profité de belles salves d'applaudissements du public, notamment après son sans-faute en seconde manche de la Coupe des nations Barrière avec Dynastie de Beaufour.**

PUBLI-COMMUNIQUÉ

# PROTÉGER LES BARRES SENSIBLES ET PRÉSERVER LES GENCIVES : LE PARI TENU DE PROTEC !

**« Est-ce une gouttière correctrice pour dentition équine ? » Non, mais il est vrai que l'équipement peut surprendre ! En réalité, il s'agit bien de protection ici, ce que le nom reprend d'ailleurs fort bien. Conceptualisé par un dentiste équin, Protec est un protège-barres innovant, à explorer dès maintenant.**



## Comprendre la difficulté d'analyse...

« Dentiste équin depuis plus de vingt ans, je constatais parfois des lésions sur certaines gencives. Action de main du cavalier, mors inadapté, ou un travail de dentisterie à résoudre ? », s'interrogeait alors Sébastien Tirtey, inventeur de Protec et dentiste de renom, notamment au niveau CSI5\*. « Je constatais aussi que de nombreux cavaliers professionnels, pourtant très préparés et pointilleux sur les détails, changeaient souvent de mors entre les épreuves d'un même concours. En cause : un cheval trop réactif à l'embouchure ou trop appuyé dessus, un cheval qui lâchait le contact entre deux foulées, etc. L'astuce de passer sur un mors en matières souples est toujours possible, mais, hélas, non compatible avec les chevaux nécessitant une embouchure plus précise. Il fallait trouver une solution alternative. »

## ...et la sensibilité des barres

Les barres, l'espace entre les incisives et les prémolaires, accueillent le mors. Celui-ci repose alors sur la langue ainsi



que sur les gencives recouvrant les barres mandibulaires. En fonction de la sensibilité propre à chaque cheval, cette pression peut générer un inconfort – et ce, indépendamment de la bonne main du cavalier. « Ainsi est née l'idée de Protec : une gaine souple à placer sur les barres afin d'atténuer cet inconfort. Elle permet d'offrir une surface de contact plus large, plus homogène, et donc un meilleur confort au cheval », explique Sébastien Tirtey. « En outre, les coussinets maintenant la protection en place grâce à la museronne ont été spécifiquement conçus pour optimiser le confort de cette dernière, sans interférer avec son bon ajustement. » Présent sur le marché depuis septembre 2024, Protec est constitué d'un dispositif principal et de patches. Ces derniers – médium ou soft, composés de latex et de caoutchouc biocompatible de qualité alimentaire –, au contact de la gencive, se changent toutes les quatre semaines pour une utilisation quotidienne et jusqu'à trois mois pour une utilisation moins intensive.

## Un changement de comportement rapidement constaté

« Un premier rapport d'étude scientifique montre que Protec a un impact positif sur la locomotion du cheval, ce qui appuie les commentaires de nos clients », souligne Sophie Barbier, représentante commerciale et relations publiques de Protec. « Pour une grande majorité de cavaliers, l'effet est clair : une meilleure connexion, un cheval plus posé, parfois même une véritable transformation du contact. Beaucoup parlent d'un game changer ! Chez d'autres, le ressenti s'installe plus

progressivement, mais les résultats sont là. Les données recueillies objectivement révèlent une amélioration notable de la locomotion, de l'équilibre et des indicateurs de stress. À l'entraînement, sur le terrain ou encore pour les jeunes chevaux, Protec optimise le confort en bouche et la qualité de travail. » Lorenzo de Luca, Martin Fuchs ou encore Amy Millar utilisent actuellement Protec sur certains de leurs chevaux. Nina Malleveay, championne de France Pro Élite 2025, rapporte aussi que « My Clementine, assez sensible dans la bouche et qui était réactive à la réception des sauts, est désormais bien plus sereine en bouche avec Protec ».



Protec offre une protection optimale des gencives en contact avec le mors. Produit breveté. S'utilise avec une museronne française. Conforme aux actuelles normes FEI. Produit made in Belgium. Existe aussi en discover Pack, pour un essai avec option remboursement. Revendeur officiel : Sellerie Foulhoux.

protec-equestrian.com @protec\_equestrian

# GRANDPRIX

SPORT / STYLE / ÉLEVAGE / CULTURE

# 168 / JUILLET-AOÛT 2025

## NINA MALLEVAEY L'HEUREUSE SENSATION



### DRESSAGE

Les juges au cœur  
du changement tant attendu

### ÉLEVAGE

Le double bonheur  
de Lara Tryba  
et du Lerchenberg

© Méline Massot

### JUMPING

Ermitage Kalone,  
un médaillé  
d'or en puissance

L 11756 - 168 - F - 9,90 € - RD



BELGIQUE : 9,50 € / MAROC : 80 DH